

FOCUS DONNER LA CHANCE À DE FUTURES GÉNITRICES

Le nouveau défi de Sylvain Martin

Ancien gentleman-rider, Sylvain Martin est déjà connu pour avoir créé, il y a cinq ans, l'Écurie Seconde Chance qui ouvrait des horizons nouveaux aux chevaux réformés des courses. Avec Poulinières.com, un projet auquel son épouse Amélie Pichon est associée, il donne désormais leur chance à de futures génitrices, tout en mettant le pied à l'étrier à de nouveaux éleveurs.

“C'est un nouveau concept qui pourrait servir toute la filière en amenant du public aux courses, en créant des vocations de petits éleveurs et/ou d'éleveurs-propriétaires, car chacun sait qu'ils représentent le premier débouché pour les entraîneurs de province.” En effet, suite à la débâcle de nombreux petits éleveurs, causée par la crise, la TVA etc, Sylvain Martin a pris son bâton de pèlerin pour aller en chercher là où il sait en retrouver : parmi les amoureux du cheval, les passionnés de courses, novices en matière d'élevage, n'osant pas se lancer seuls dans l'aventure, et qu'il prend par la main en leur proposant un accompagnement de A à Z. “Le but est de leur proposer le meilleur compromis possible, à partir d'une sélection de juments au réel potentiel génétique.”



Sylvain Martin et son épouse, Amélie Pichon, se sont lancés dans le projet “poulinières.com”. Photo : D.R.

Celles-ci sont, pour la plupart, maidens, sortant de l'entraînement ou accidentées, et avec le maximum de black type qu'on puisse espérer trouver pour 1.000 à 5.000 euros.

À partir de là, sont donnés des conseils pour l'étude des croisements par l'intermédiaire de Thierry Grandsir (simulateur de croisement DNA Pedigree).

“On essaie de reproduire ce qui a déjà marché et d'éviter les erreurs, les croisements ayant échoué, même si on sait que l'élevage n'est pas une science exacte...”

Et puis, surtout, sont étudiées, ensemble, des solutions d'exploitation, premier souci des éleveurs : que faire du produit à naître ? Le vendre à l'amiable, le mettre à l'entraînement ?

Autant de questions qui pourront être abordées le 12 janvier prochain, à Angers, à l'occasion de la première édition d'une journée de formation*. “L'idée est de parfaire les connaissances de nos (potentiels) clients, de leurs faciliter des échanges.”

La journée débutera par une initiation à la génétique. Après déjeuner, les éleveurs en herbe (ou sans sol !) assisteront à un cours de gynécologie obstétrique équine. Puis s'ensuivront différentes interventions d'étaillonniers, d'éleveurs expérimentés, de membres de l'ASSELCO**.

Un éventail de profession-

nels ayant les pieds sur terre, bien conscients de la dure réalité de l'élevage, qui, à l'image de Sylvain Martin, ne feront pas miroiter monts et merveilles, tout au plus un retour sur investissement... beaucoup plus réaliste, tout de même. Mais, bon... Qui pourra empêcher un éleveur néophyte, alors même qu'il aide son foal nouveau-né à se mettre sur ses jambes, de s'imaginer, ne serait-ce qu'un quart de seconde, que les mystères de la génétique ne les conduisent, dix-huit mois plus tard, sous le feu des enchères... par une belle soirée du mois d'août ?

■ SOPHIE DHAM

* 60 € + le déjeuner (pour tous renseignements : Poulinières.com)

** Association des Éleveurs des Chevaux de l'Ouest